

« Notre Mission vivante aujourd'hui »

En ce 24 avril 2018 nous arrivons au troisième volet de la réflexion de 3 ans sur Marie-Euphrasie pour approfondir notre relation avec elle. Nous avons commencé il y a deux ans par une réflexion qui nous amenait à partager notre histoire personnelle, nos engagements pour ensuite les mettre en relation avec les premières années de vie de Rose-Virginie. L'année dernière nous avons travaillé sur le thème « au-delà des frontières » comme l'avait fait Marie-Euphrasie. Et cette année nous vous invitons à méditer sur « Notre Mission vivante aujourd'hui. »

Remémorons avec reconnaissance l'héritage que Marie-Euphrasie nous a laissé le jour de sa mort, le 24 avril 1868. Elle qui a été une fidèle fille de St. Jean Eudes a désiré ardemment que le monde entier bénéficie de l'œuvre du salut lancé par St Jean Eudes qui disait : « Le Cœur aimable de Jésus est une fournaise d'amour, Il nous a donné son propre cœur pour que nous nous aimions. » Le zèle ardent et dynamique qui habitait son cœur est resté vivant jusqu'à son dernier soupir. C'est cette force qui l'a encouragé à envoyer ses filles à travers le monde pour dire l'amour inimaginable de Dieu pour chaque personne mais spécialement aux femmes que la vie a malmenée.

Cet héritage que nous avons reçu comme congrégation a été transmis de génération en génération. Grâce à la vision et les initiatives de nos Sœurs et les partenaires de mission pendant ces cent cinquante dernières années la mission est restée vivante en s'adaptant aux besoins et en lisant les signes du temps.

La congrégation présente dans plusieurs pays était appelée à répondre aux cris des femmes et des filles de différentes manières mais toujours fidèle à la même mission.

Marie-Euphrasie était appelée « Madame de l'Espérance » par la Comtesse d'Andigné car elle avait à cœur d'œuvrer avec passion chaque jour et car elle croyait qu'il était toujours possible de répondre aux besoins de chacun.

Nous nous remémorons avec admiration son audace lors de la fondation du Généralat et pour la construction du tunnel, quand elle a cru que ces initiatives étaient nécessaires pour la mission qui lui avait été confiée.

Nous nous rappelons avec gratitude que, le jour de sa mort, elle avait fait venir les sœurs qui partaient en Indes, deux sœurs irlandaises de 21 et 24 ans : Sœurs Marie de Saint Ambroise O'Connor et Marie de Saint Paulin Mullen.

Cent cinquante ans plus tard, la congrégation s'est étendue en Inde et nos sœurs continuent de répondre aux nouveaux besoins et aux défis qui les poussent à travailler pour la Justice et la Paix. Nous voyons leurs efforts dans le documentaire « Mahila » où les Sœurs aident les femmes et leur famille de sortir de la pauvreté et la discrimination.

En 1868 nous étions présentes en Algérie et en Egypte sur le continent Africain. Juste avant sa mort Marie-Euphrasie a envoyé en mission trois sœurs dans la ville d'Aden. Depuis le vingtième siècle la congrégation s'est étendue en Afrique. Dans chaque pays où nous sommes présents sur ce continent, les sœurs essayent de répondre aux cris

des femmes, des jeunes filles et des enfants. Le zèle vivant en nos sœurs les pousse à répondre aux besoins de façons créatives. Dans notre fondation la plus récente, en République Démocratique du Congo, les sœurs œuvrent auprès des femmes et des enfants qui travaillent dans les mines. Les sœurs n'ont pas reculé devant les obstacles mais elles ont persévéré dans leur mission en apportant la paix et la justice à une population exploitée.

De nouveaux besoins ont reçu de nouvelles réponses. Dans tous les pays où nous sommes présentes la congrégation a lutté contre la pauvreté en travaillant sur des projets de développement qui aident la population à prendre son avenir en mains. De nouvelles formes d'esclavage moderne, comme la traite des êtres humains, ont trouvé une réponse dans les cœurs de nos sœurs. Tout en étant une présence auprès de ces femmes et enfants exploités elles essayent de lutter pour leurs droits. Les migrants et les réfugiés ont été accueillis et aidés pour pouvoir s'adapter à leur nouvelle vie. En ce qui concerne l'inégalité des genres, la violence à l'égard des femmes et des enfants et l'intolérance religieuse, nos sœurs ont apporté leur aide aux victimes tout en essayant de changer les structures qui propagent ces maux. Les intolérances religieuses et ethniques étaient les défis à relever dans certains pays et nous avons cherché des solutions non-violentes. Afin que les cris de ceux et celles avec qui nous travaillons puissent être entendu au niveau international, notre congrégation a obtenu le statut d'ONG aux Nations Unies depuis 1996.

Pour être certaine que notre mission continue d'être une présence réconciliatrice de Jésus Bon Pasteur en redonnant vie aux personnes, en luttant pour leurs droits et leur dignité il était nécessaire que nos sœurs aient les compétences professionnelles pour œuvrer dans un monde qui change rapidement. C'est la raison pour laquelle les responsables de congrégation ont créé en janvier 2007 un bureau pour la Mission et développement à Rome au Généralat.

Notre mission est également vivante aujourd'hui grâce au dynamisme de nos partenaires de mission. Dès le commencement de la congrégation Marie-Euphrasie estimait grandement les partenaires de mission. Nous nous rappelons avec gratitude Monsieur de Neuville et Madame d'Andigné. Le matin de sa mort Marie-Euphrasie a reçu dans sa chambre deux laïques. Elle leur a donné en souvenir à chacune une petite croix et en se retournant vers ses sœurs elle a dit : « Mes chères filles voilà votre plus grandes bienfaitrices, nous leur devons la plus grande reconnaissance ! » Les partenaires de mission sont vitaux pour notre mission aujourd'hui.

Marie-Euphrasie savait dès le départ que la mission donnée par le Seigneur nécessitait un soutien par la prière et le silence. C'est pour cette raison qu'elle a créé les sœurs contemplatives. Elle leur portait une attention particulière et appréciait leur grande participation à l'apostolat de la congrégation.

Notre mission reste vivante aujourd'hui grâce à la dimension missionnaire que nous avons reçu de Marie-Euphrasie. Elle a dit à ses filles ; « Une ville, une fondation ne peuvent satisfaire ton zèle, il doit embrasser le monde entier. » Avec des moyens de communications très réduits, sans avion, sans ordinateur, sans téléphone portable, sans WhatsApp, sans Facebook seulement avec sa plume elle a maintenu le contact au-delà des frontières. Son audace la faisait traverser mers, océans, continents. La dimension missionnaire reste vivante aujourd'hui et la mission grandit dans quelques endroits grâce à la générosité de nos sœurs qui répondent à l'appel « ad gentes » par amour de la mission.

Notre dernier chapitre de congrégation nous a appelé à « reconnaître les liens qui nous unissent à toute la création et nous obligent à sauvegarder notre maison commune » (Laudato si). Ceci est devenu un volet important dans notre mission aujourd'hui. Nous sommes de plus en plus conscientes de notre engagement pour la protection de tout ce qui est faible, l'écologie doit faire partie intégrante de nos vies.

Une autre preuve que notre mission est vivante aujourd'hui : la réunification de nos deux Congrégations le 27 juin 2014 : Notre-Dame de Charité et Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur. La congrégation est enrichie par les expériences respectives de chacune et profite de cette union pour développer et vivre pleinement la mission.

L'aspect le plus important qui garde la mission vivante aujourd'hui est notre vie de prière qui nous unie à Dieu afin que nous puissions vivre en Lui et agir en raison de notre amour pour Lui. A travers de notre prière personnelle nous essayons de former Jésus en nous pour être capable d'aimer les autres avec son propre cœur et d'être Sa présence dans le monde.

Un grand chant d'action de grâces s'élève de nos cœurs pour toutes les grâces que nous avons reçu du Grand Cœur de Dieu afin que la mission continue.....mais aujourd'hui Marie-Euphrasie nous dit :

***« Nous voici donc dans de nouveaux travaux ;
voyez, ... combien il vous reste de chemin à faire ;
de vastes champs s'offrent à notre vue »¹***

¹ Lettre de Marie-Euphrasie à Sr Stanislas Bedouet, lettre 268

Quelques questions pour aider la réflexion :

- Sainte Marie-Euphrasie était très proche des besoins de son temps. Avons-nous son audace lorsque nous discernons dans nos Unités pour répondre aux besoins actuels ? Laissons-nous pousser par l'Esprit avec nos sœurs, les partenaires laïcs à risquer ensemble pour la mission ? Décrivez et donnez des exemples.
- Sœurs et les partenaires de la Mission œuvrent actuellement à répondre aux cris du monde : pauvreté, traite des êtres humains, migration, réfugiés, conversion écologique, inégalité des genres, violence à l'égard des femmes et des enfants et intolérance religieuse. Ce sont les options prises par la congrégation. Dans quel projet, nos unités sont-elles le plus engagées aujourd'hui ?
- Depuis Marie-Euphrasie, il y a eu une évolution des sœurs contemplatives, qui sont maintenant sœurs de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur. Comment vivons-nous notre mission ensemble dans l'esprit de notre fondatrice ?
- Aujourd'hui qu'elles sont nos nouvelles façons d'exprimer la tendresse et la miséricorde de Dieu ? Voyons-nous de nouvelles périphéries ? Quelles sont nos audaces ? Quels sont nos défis ?

***Nous sommes tous aux portes de demain,
Tournés vers le futur.
Nous cheminons parfois dans l'émerveillement et
l'enchantement ;
D'autres fois, nous avançons dans un déluge de peurs [...]
[...] Toujours, dans le connu comme dans l'inconnu,
Nous sommes guidés vers demain,
Par celui qui comblera tous nos besoins.²***

« Que faisons-nous en ce monde et pourquoi y sommes nous, si ce n'est pour contribuer au salut des personnes » M.E



² Philip Pinto, cf. document du Chapitre Général 2015

